

BASTIEN (*Julien-Émile*), Major d'Infanterie (Quiévrain, le 12.9.1865-Bruxelles, le 9.9.1914).

Engagé en qualité de caporal au 5^e régiment de ligne, Bastien est admis à l'École Militaire et en sort, le 5 mai 1886, sous-lieutenant d'Infanterie. Affecté au 13^e régiment de ligne, il passe au régiment des grenadiers en juin 1891 ; il est nommé lieutenant le 6 février 1892. Ayant offert ses services à l'État Indépendant du Congo en mai 1895 et ceux-ci ayant été agréés, il s'embarque pour l'Afrique le 6 juillet suivant.

A son arrivée à Boma il est désigné pour la zone arabe où Lothaire était encore aux prises avec les derniers débris des bandes arabisées. Il arrive à Léopoldville au moment où l'annonce de la mutinerie de la garnison de Luluabourg vient de déterminer l'Inspecteur de l'État, P. Le Marinel à monter à Lusambo avec une colonne de renfort pour assurer la répression ; le lieutenant Bastien est désigné pour en faire partie.

Placé sous les ordres du commandant Michaux Bastien participe au combat de Dibué (8 novembre 1895) au cours duquel les révoltés sont écrasés et dispersés par Lothaire qui laisse à Michaux le soin de détruire les derniers groupes.

Bastien promu capitaine est désigné pour Kalamba.

Mais en août 1896 lorsque les débris des bandes batetelas écrasées redressent la tête et rentrent en campagne, Bastien est désigné par le gouverneur général Wahis, en inspection à Nyangwe, pour coopérer sous les ordres de Michaux aux opérations de répression. Bastien avec 200 hommes prélevés à Kasongo rejoint Michaux à Kolomami et dans la nuit du 11 au 12 décembre, inflige une sanglante défaite à ses adversaires. Bastien, au courage raisonné de qui Michaux rend hommage dans son « *Carnet de Campagne* », est chargé de la poursuite ; les opérations sont pénibles car le pays a été dévasté et la famine règne. Le 14 décembre Bastien reprend la route de Kalamba, ramenant malades et blessés.

A peine arrivé à destination, Bastien est envoyé à Kirundu pour prendre le commandement d'une colonne affectée à l'expédition Dhanis mais, arrivé à Lokandu, il reçoit la nouvelle de la révolte de l'avant-garde de celle-ci et l'ordre de prendre le commandement de la zone de Ponthierville qu'on envisage d'organiser comme base d'actions éventuelles contre les révoltés ; Ponthierville et Lokandu sont mis en état de défense ; sur la Lowa une position est préparée. Bastien couvre ainsi le flanc des colonnes qui de Nyangwe et de Kasongo marcheront vers les révoltés.

Le 6 août 1898, le commandant Bastien rentre en Europe.

Après avoir repris du service pendant trois mois à son régiment, Bastien est détaché à l'Institut Cartographique Militaire en vue de se préparer à l'exécution d'une mission de délimitation du Congo.

Il existait une contestation de frontière entre l'Allemagne et l'État Indépendant du Congo, motivée par l'indétermination sur la place du Lac Kivu et de la Ruzizi, son déversoir dans le Tanganika.

Le territoire contesté était occupé par la mission Milz ; une commission mixte fut constituée pour en déterminer la frontière jusqu'à son intersection avec le parallèle 1°20 S.

Bastien s'embarque le 18 août 1900.

Dès l'arrivée sur place des membres de la mission, l'astronome allemand Lamp et le commandant Bastien procédèrent à l'établissement et à la mesure d'une base de triangulation à Usumbura. Le double réseau de triangulation enfermant la Ruzizi et le Lac Kivu se ferma au Mont Goma avec une très satisfaisante exactitude. Cet important travail dont les résultats confirmaient la thèse de l'État Indépendant ayant été mené à bonne fin, Bastien rentre en Belgique le 26 novembre 1902.

Mais, moins de trois mois après (le 13 février 1903) Bastien retourne en Afrique pour confronter les résultats de la mission anglo-allemande quant à la détermination du 30^e méridien et ceux de la mission belgo-allemande. Il s'embarque à Naples le 13 février 1903 et via Mombasa, rejoint la mission anglo-allemande. En l'absence des lieutenants Mercier et von Stockhausen rentrés en Europe, il reprend leurs travaux et par une rapide triangulation, il détermine le 30^e méridien jusqu'à l'intersection du parallèle S 1°20 qui forme la frontière anglo-allemande.

A 2100 m près, la position du 30^e méridien anglo-allemand correspondait à celle que Lamp et Bastien avaient déterminée à Usumbura. Sa mission terminée, Bastien rentre en Belgique en septembre 1903.

Chargé d'une nouvelle mission, Bastien s'embarque une quatrième fois pour l'Afrique, accompagné de ses adjoints Mercier et von Stockhausen. Il quitte Naples le 27 mai 1904. Deux mois après, la mission était à pied d'œuvre. Elle avait pour tâche de marquer sur le terrain le 30^e méridien depuis son intersection avec le parallèle 1° 20 S jusqu'au point où ce méridien rencontre la ligne de partage des eaux Congo-Nil. Ce travail terminé, Bastien rentre en Europe (février 1907) accompagné de von Stockhausen et du lieutenant Weber qui avait remplacé Maury.

Six mois plus tard, Bastien est sollicité pour accomplir une dernière mission. L'Angleterre, profitant de la présence sur place du personnel et du matériel de sa mission, lui avait assigné un travail d'ordre scientifique cette fois : la mesure d'un arc de cercle le long du 30^e ; elle demandait à l'État Indépendant du Congo sa coopération. Celui-ci désigna l'astronome Dehalu.

Bastien s'embarque donc le 3 octobre 1907, pour l'Afrique avec le lieutenant Wangermée.

Les travaux sur le terrain terminés, Bastien rentre en Belgique en juin 1908. Il reprend son service au Régiment des grenadiers, est admis à la retraite le 23 mars 1912 et nommé Major.

Il décède le 9 septembre 1924.

Le Major Bastien était chevalier de l'Ordre de Léopold et de l'Ordre de la Couronne, officier de l'Ordre royal du Lion, décoré de la Croix Militaire de 1^{re} Classe, de l'Étoile de service et de la Couronne Royale de Prusse.

17 mai 1951.
A. Engels.

Janssens et Cateaux, *Les Belges au Congo*. — Meyers, *Le prix d'un Empire*, Ch. Dessart, Brux., 1943. — *Le Congo*, Moniteur Colonial, 8 mai 1904, p. 7-5 juillet 1907. — Lejeune, *Vieux Congo*, pp. 130, 154.